



503 – Information presse Championnats de France Disciplines Artistiques & Vol Relatif à Dijon (21), du 26 au 28 août 2022

Du vendredi 26 au dimanche 28 août 2022, la Fédération Française de Parachutisme organise les Championnats de France de Disciplines Artistiques (DA) et de Vol Relatif (VR) à Dijon (21), à l'aéroport Dijon Bourgogne. A quelques mois des Championnats du Monde de Parachutisme à Eloy, aux Etats-Unis, les meilleurs compétiteurs de ces disciplines visent le podium de cette compétition nationale et, pour l'artistique (Free style, Free fly) s'affronteront pour décrocher une place en équipe de France.

FOCUS SUR LES DISCIPLINES ARTISTIQUES (FREE STYLE & FREE FLY)

Sébastien Chambet, entraîneur national Disciplines Artistiques, sera présent pour accompagner les équipes dans ces derniers préparatifs. « Avant les Championnats du Monde 2022, nous allons finaliser sur ce championnat de France la sélection de l'équipe de France » précise-t'il. « La pression est donc extrême pour les compétiteurs ». Au total, près de 6 équipes jouent la sélection dans les deux catégories artistiques de Free fly et Free style.

En Freestyle, trois disputent la sélection pour intégrer le haut niveau de la discipline aux côtés de [Yohann Aby](#) et Jim Gares : [Lucas Colin](#), champion de France en Dynamic à 2 en soufflerie avec son père, [Cyril Colin](#), ancien membre de l'équipe de France de freestyle et champion du monde en 2008 ; [Gymnasky](#), avec [Stéphane Herment](#), 3e aux championnats du monde 2007 et [Gregory Magal](#), compétiteur aguerri en Vol Relatif Vertical ; *Rose mécanique*, avec [Sacha Révillard](#) et [Nicolas Vannier](#), présents sur le circuit depuis plusieurs années.

En Freefly, plusieurs équipes également sont en lice : Yohann Aby, Jim Gares et [Cyrill Pardieu](#) forment la première, sous conditions de validation, après essais et concertation suite à quelques soucis de santé ; *Medjay*, avec [Mateo Limnaios](#) et [Noé Pottier](#), filmés par [Pierre Wolnick](#), trois jeunes talentueux compétiteurs ; *Les Smashed Patatas* avec [Romain Blois](#), [Stéphane Garin](#) et [Jules Humbert](#) à la vidéo, forts d'une belle expérience ; [Mamadou Sarr](#), [Matys Valadon](#) et [Tristan Lezeau](#) à la vidéo, une équipe déterminée et constituée lors des stages de détection 2021. L'entraîneur exprime également sa déception pour cette catégorie « avec le forfait pour raisons personnelles de l'équipe Babylon, composée de [Cathy Bouette](#), [Stéphane Fardel](#) à la vidéo et [Eliot Pothet](#) ».

La relève se met en place

Plusieurs jeunes équipes concourent en Nationale 2. « Une belle relève s'annonce » affirme Sébastien CHAMBET. Ces compétiteurs sont souvent repérés lors des stages de détection (stages de l'animation territoriale) où ils doivent s'inscrire par équipe de 2 ou 3, car, désormais, il n'y a plus la possibilité de créer une équipe sur place.

Étant débutants, tout doit souvent leur être expliqué, du règlement jusqu'au premier mouvement de base du free style ou du free fly. Ils vont donc être accompagnés sur leur compréhension de la discipline, sur la création des programmes, sur la découverte des premiers mouvements imposés, ... La dimension de notation leur est, aussi, souvent inconnue. « Elle peut paraître un peu rude au début (en dessous de la moyenne). Il peut également y avoir une mauvaise compréhension du règlement, en faisant mal un mouvement (faute majeure représentant 50% de moins). Ils vont donc devoir apprendre à gérer cette notation. En Disciplines Artistiques, il est dur d'avoir des notes au-dessus de 7. Et il faut souvent le temps de la persévérance -sachant que l'apport de la soufflerie pour les disciplines de chute permet des progressions beaucoup plus rapides que par le passé- pour se situer entre 8 et 10 » évoque l'entraîneur. Pour progresser, il faut des entraînements, de l'implication, de l'envie et, surtout, une capacité de l'équipe à être soudée et à progresser ensemble, sur le moyen et le long terme.

Après deux ans compliqués en raison du covid, il fallait tout reprendre pour générer une relève forte. Heureusement, les équipes de France sont un phare pour tous les autres pratiquants de free style et

free fly, ce phénomène étant encore amplifié par les bons résultats des années précédentes avec l'or et l'argent. « *Cette année nous visons l'or et l'or, comme en 2018* », tout en sachant que l'équipe favorite n'est plus présente.

Le plaisir avant tout

La première notion, pour un compétiteur sportif, c'est de monter sur le podium, évidemment. Mais, le plaisir, c'est avant tout de construire un saut et de le réaliser. Le free fly et le free style, ce sont des positions, des mouvements et la construction d'une chorégraphie de 45 secondes avec toute l'équipe. Pour Sébastien Chambet, « *atteindre ce but, c'est cela le plaisir pur en discipline artistique, même sur des sauts simples. On recherche cette notion de construction, d'harmonie, en fluidité avec ses partenaires. Tout d'un coup, le saut apparaît comme une évidence... et les performeurs partagent 45 secondes d'éternité !* ». Ce championnat de France s'inscrit donc dans cette dynamique de partage de la discipline, de progression des participants, vers l'excellence.

FOCUS SUR LE VOL RELATIF

Matthieu Bernier est l'entraîneur national des équipes de Vol relatif. « *Avec deux Championnats du Monde en 2021 et 2022, nous avons eu peu de temps pour nous préparer car nous sommes en pleine restructuration pour les équipes de Vol Relatif. Parmi les changements opérés, tous sont majeurs, qu'il s'agisse de l'arrêt du VR8 ou de la modification des équipes de VR4 open et VR4 féminin. Pour nous, le championnat du monde de vol relatif à Eloy, en Arizona, au mois d'octobre, sera une étape, un tremplin, même si nous y allons avec un objectif de podium.* En effet, les équipes de France de Vol Relatif ont préparé, jusqu'au mois d'avril, les championnats d'Europe indoor de Charleroi. Il n'y a donc pas eu de stage d'hiver de sauts d'avion et, par la suite, « *les entraînements n'ont pas été réalisés à un rythme aussi soutenu que par le passé* » note Mathieu. Or, « *6 mois c'est très court, et jusqu'ici, nous avons à peine 200 sauts !* ». Le Vol Relatif à 4 français a néanmoins brillamment été sacré avec deux médailles pour les équipes de France au championnat d'Europe indoor à Charleroi en avril : champions d'Europe en VR4 open et vice-championnes d'Europe pour le VR4 féminin.

« *Pour l'instant, le projet VR français est plutôt à court terme car la suite dépend des projets personnels des compétiteurs. J'espère malgré tout que leur engagement se poursuivra jusqu'en 2026* » explique-t-il. C'est sur le VR4 open que se concentre un objectif à très long terme. Matthieu Bernier développe cette vision en évoquant « *une équipe très jeune, avec, par exemple, l'intégration récente de Tom Mattoni. A 18 ans, c'est **une première mondiale** d'intégrer un performer avec si peu d'expérience en termes de sauts d'avion puisque Tom n'a que 120 sauts à son actif, alors qu'il a des centaines d'heures de soufflerie derrière lui* ».

Malgré tout, les entraînements démontrent un énorme potentiel. Les sessions sont de très bonne qualité et offrent une marge de progression exponentielle. Matthieu l'exprime avec enthousiasme : « *Tous les voyants sont au vert. Tout se passe bien !* ». Cette année si particulière, marquée par la situation économique et sanitaire, a aussi été rythmée par les contraintes des athlètes. Tom Mattoni passait le BAC ; d'autres, comme Damien Gouriou, en école militaire, avaient eux aussi des échéances. Certains ont été malades avec des cas Covid notamment. La mise en route a donc été difficile, complexifiant l'organisation des stages.

Côté féminin, deux nouvelles intégrations avec Jessica Thebault et Elise Poindron qui étaient jusqu'alors en équipe espoir. Deux sportives plus expérimentées complètent l'équipe : Pamela Lissajoux et Gaëlle Giesen, avec plus de 3000 sauts chacune. L'entraîneur est confiant : « *Toute l'équipe a la volonté d'être à la bagarre pour la première place à Eloy ; le podium reste un objectif majeur* ».

L'intégration des nouvelles recrues s'est très bien déroulée au sein des deux équipes. Tom et Matthieu Quizy, se connaissent (voire s'attendaient) puisqu'ils étaient dans l'équipe Aérokart, sacrée championne d'Europe indoor en avril. Ils ont donc déjà une véritable expérience de la compétition. Ils ont simplement rejoint Alban et Damien qui, pour leur part, étaient prêts pour la reprise de la saison. Les filles aussi avaient noué des liens depuis longtemps, soit en tant que remplaçantes soit en s'incluant dans l'équipe sur d'autres compétitions. Elise, par exemple, a été championne du monde indoor en 2019.

A Eloy, lors des Championnats du Monde de Vol Relatif & Epreuves Artistiques qui auront lieu du 20 au 26 Octobre 2022, les équipes américaines et anglaises sont très attendues, encore plus chez les féminines. Les américaines, en particulier, seront à domicile et remobilisées. Les anglaises, aussi, sont fortes. Mathieu Bernier en a bien conscience et l'évoque avec recul : *« Il faut s'y préparer. Les américains, avec un championnat du monde chez eux, vont vouloir le gagner ! »*. Mais les équipes VR françaises veulent porter un superbe projet d'avenir, avec une dynamique positive. *« Nous avons été sur les podiums, régulièrement, depuis des années. Les parachutistes français sont habitués à gagner. Oui, nous mesurons combien c'est difficile et les efforts que cela demande ! Mais comme pour tout sport de haut niveau. C'est bien pour cela que nos collectifs sont mobilisés et travaillent : pour revenir à ce niveau de performance. Les équipes sont motivées et la Fédération Française de Parachutisme met tout en œuvre pour les accompagner vers la performance »*.

Le vol relatif est une belle discipline, ambitieuse, qu'il faudrait relancer collectivement sur les terrains pour susciter l'intérêt des publics. *« Il faut juste retrouver l'étincelle pour faire renaitre l'envie d'aller en compétition et, du coup, vouloir continuer à progresser »* synthétise Mathieu. *« Ce championnat de France de Vol Relatif sera donc un temps fort pour mettre en lumière la discipline, donner à tous les performers l'envie de poursuivre, sensibiliser de potentiels futurs pratiquants à nous rejoindre »*.

Relations presse

Marie-Luce Bozom – 0615156320

contact@phoebus-communication.com

www.ffp.asso.fr

@FFParachutisme